



15bis – VIVRE SA SEXUALITE

Introduction

L'amour entre un homme et une femme est un don de Dieu. Il trouve sa source en l'Éternel (Cantique des Cantiques 8. 6). Il se manifeste dans l'être intérieur, où siègent nos sentiments (Cant 3. 1), et par le corps (Cant 5. 16). La sexualité y est montrée dans le *désir* de ceux qui s'aiment (Cant 5.16 ; 7. 10), dans *l'amour* qu'ils ont l'un pour l'autre, dans leur *beauté*, dans la *connaissance* qu'ils ont l'un de l'autre, qui reste pourtant une *découverte*.

Par ailleurs, la vie sociale et culturelle de la Sulamithe et de son bien-aimé sont des indications intéressantes pour notre étude. Elle a été choisie pour femme ou concubine pour Salomon; elle est dans son harem. La description qui nous est proposée montre la sexualité sans fausse pudeur, montre l'amour que l'Éternel porte à Israël et celui que le Seigneur Jésus porte à l'Eglise.

Puberté (Cant 8. 8) et baisse du désir sexuel.

Cette limite n'est évoquée qu'une fois, mais nous rappelle que la sexualité n'a pas toujours la même place dans notre vie. Raison de plus, pour nous, de relativiser son importance, quand nous risquons d'en être prisonniers.

Connaissance: découverte qui mène à la relation.

Connaître son conjoint, au sens hébreu du mot, c'est le pénétrer. Cette vérité trouve tout son sens quand on comprend que connaître Dieu, c'est accepter qu'il fasse sa demeure en nous (Jean 14. 23). D'un point de vue moral, connaître son conjoint, c'est pouvoir le décrire, savoir ce qui lui fait plaisir, quels sont ses attentes, ses projets. Dieu nous appelle à connaître notre conjoint (Proverbes 5. 17), tout notre conjoint, seulement notre conjoint. La fidélité n'est pas une contrainte, mais un épanouissement.

C'est déjà difficile de bien connaître son conjoint; est-ce raisonnable de penser pouvoir en connaître plusieurs ? Non ! L'adultère est le fait de "rendre autre" la relation avec son conjoint. Il est trompé par la connaissance d'un ou d'une autre. La connaissance de l'autre est le terrain fertile de la sexualité; mieux nous connaissons notre conjoint, mieux nous nous entendrons sexuellement. C'est dire que les relations sexuelles avant le mariage, pour voir si on s'entend bien, entretiennent une illusion.

Amour: sentiment et choix

Aimer l'autre est un événement. Pourquoi aime-t-on, et pourquoi n'aime-t-on pas? (Proverbes 30. 18-19) C'est un mystère. Le sentiment est ce qu'on éprouve au contact, rapide ou prolongé, avec autrui. La sexualité s'épanouit dans l'amour, parce qu'elle en est le prolongement, et non la source (Cantique 1. 2). Le choix d'aimer (Ephésiens 5. 28 ; Tite 2. 4) renouvelle le sentiment. Le mythe amoureux nourri par Tristan et Iseult est une impasse pour l'homme, ballotté par un sentiment qu'il est tenu de suivre.

Lien social: capacité, responsabilité et autorité

Le lien social se manifeste de différentes manières dans la Bible. Dans la société tribale, l'homme faisait venir sa femme dans sa tente (Genèse 24. 67). Plus tard, il prend la ville à témoin (Ruth 4. 9), et se marie en faisant la fête (Jean 2). L'homme conclut ainsi une alliance avec son conjoint, devant Dieu et devant les hommes (Malachie 2. 14), reconnue et approuvée. Dieu lui donne la capacité d'honorer cette alliance. Le lien social, ou alliance, est le gage du bon développement de l'amour entre les conjoints, et donc de leur épanouissement sexuel. La Sulamithe est sollicitée par les "chasseurs" de jolies femmes. Pour elle, le lien social est terrible ; mais il semble que Salomon respecte l'amour

Les organes sexuels de **l'homme** sont dans l'ensemble extérieurs et visibles. Les hormones mâles occasionnent une plus grande propension à l'agressivité et à la domination. Les hommes vivent et ressentent généralement la sexualité : avec des pulsions fortes et pratiquement constantes, avec un éveil sexuel facilement excité par le visuel et l'imagination, en relation forte avec leur sentiment de virilité, d'une manière plus dégagée de l'affectif : **domaine du faire** (faire l'amour).

Les organes sexuels de la **femme** sont cachés et intimes. Les hormones femelles favorisent une tendance à la passivité et à l'accueil. Les femmes vivent et ressentent généralement la sexualité : comme quelque chose qui touche à l'intimité de leur corps, en relation avec la féminité et la maternité, d'une manière très liée à l'affectif, à la tendresse : **domaine de l'être** (être aimée), avec un désir sexuel plus long à venir, peu excité par le visuel, mais davantage par la parole.

qu'elle porte à son berger (Cantique 3. 5). La relation sexuelle en dehors du lien social est appelée "fornication" (1Corinthiens 6. 18 ; Jean 4. 18).

Culture

La Sulamithe et Salomon sont de cultures très différentes. Ce n'est pas un obstacle à de bonnes relations, mais il faut en tenir compte. Les fiançailles sont la période pendant laquelle la découverte amoureuse va se confirmer, ou s'infirmier, à l'épreuve de la culture. Notre culture est la somme de nos habitudes familiales, de notre instruction et de notre engagement avec le Seigneur, véritable clef de progrès spirituels. Ne pas tenir compte des différences de culture pendant le temps des fiançailles, c'est risquer de construire des relations inégales, fragiles et éphémères. La Sulamithe aime son berger; elle l'a rencontré dans son milieu.

Désir et convoitise

Le désir est une manifestation toute normale de notre être, il exprime ses besoins (Psaume 37. 4: "*fais de l'Éternel tes délices, il te donnera les désirs de ton cœur*"). La convoitise, elle, place le désir au centre de nos motivations: c'est de l'idolâtrie. Le désir sexuel est normal (Cant 5. 16), mais nous sommes appelés à ne pas convoiter (Exode 20. 17).

Désir: prise de conscience d'une tendance vers un objet connu ou imaginé. (Petit Robert).

Convoitise: désir immodéré de posséder quelque chose.

Sortir des blessures

- Accueillir Dieu dans nos cassures
- Reconnaître les facteurs qui contribuent à la confusion
- Recevoir le pardon de Dieu
- Proclamer notre identité
- Vivre la tentation en choix
- Rompre avec les dépendances
- Marcher dans l'amour

La sexualité connaît des lois:

- Monogamie (1Corinthiens 7. 2)
- Procréation (Genèse 4. 1)
- Plaisir (1Corinthiens 7. 5)
- Relation (Hébreux 13. 4)
- Non-conformisme (Romains 12. 2)
- Blessures dues au non-respect (Psaume 51)

Aides

- hygiène de pensées (Philippiens 4. 8)
- sens de la responsabilité
- connaissance du conjoint
- respect mutuel
- prendre du temps, créer atmosphère favorable
- donner plutôt que de vouloir recevoir (1Corinthiens 7. 3-4)
- attitudes cohérentes dans la vie quotidienne
- discipline dans mon comportement envers le sexe opposé
- de justes priorités dans notre mariage
- être prêt à une évolution dans notre union

Entraves

- détachement des parents mal consommé
- enseignements faussés par le monde
- manque d'enseignement positif
- manque de considération du conjoint
- problèmes de communication
- conflits non résolus entre époux
- se servir de la sexualité comme arme contre son conjoint
- attentes irraisonnables, non réalisées, images malsaines
- fatigue, maladie, frigidité, peur de conception
- inconduite, impureté, passions incontrôlées, désirs mauvais

Humanité créée mâle et femelle (Genèse 1. 27) Toutes les parties de notre corps sont bonnes, utiles, en Adam, avant la chute. Il a créé *les pulsions sexuelles* non pas pour torturer les hommes et les femmes, mais pour leur procurer joie et exaltation (Proverbes 5. 19). 1er mandat: fructifier et dominer.

La femme tirée de l'homme, créée à cause de l'homme (1Corinthiens 11. 8-9): coupure, séparation, complémentarité (Genèse 2. 23) Bien que l'homme soit dans un jardin délicieux (Eden=délices), il n'était pas satisfait d'être seul. La femme est semblable à l'homme, à l'exclusion de sa sexuation.

La re-union de l'homme et de la femme: quitter, s'attacher, être (Genèse 2. 24). La sexualité réunit ce que la sexuation a séparé.

L'union dans le mariage fait perdre à celui qui se marie l'autorité sur son propre corps, au profit de son conjoint. "Connaître", en hébreu (*yadah*), est une connaissance spirituelle, morale, et physique (Cant 5. 10-16 ; 7. 1-9). Il y a là une chronologie, des priorités. Pas de technique, mais *une découverte réciproque*, sous le regard de Dieu (Proverbes 5. 21 ; Deutéronome 24. 5) et une communication, un dialogue dans la différence, terrain de l'amour.

Nudité originelle: pas de honte

Limites, mises en garde et condamnations de la

Bible : particulièrement au niveau individuel.

Conclusion

Vivre sa sexualité dans le plan de Dieu, en connaissance de cause, et dans une découverte réciproque est une aventure merveilleuse, qui n'est pas dénuée de risques, de difficultés, mais qui comble celle et celui qui s'attendent au Seigneur, et désirent le connaître dans toutes ses voies (Proverbes 3:6). Le refus de nos désirs produit la frustration ou la culpabilité. Une sexualité centrée sur le physique est en général égoïste et n'amène pas à l'épanouissement. De même, une sexualité par trop romantique étouffe le désir physique. Dans le Cantique des cantiques, ces deux aspects sont présentés de manière équilibrée. Dieu nous appelle donc à vivre notre sexualité dans un cadre, celui de notre être, de notre personnalité, des réalités qui portent notre vie. Aujourd'hui, affirmer qu'il y a un cadre est le garant de notre liberté.

